

Agglorama

Renouveau, Cazenave préempte

Cazenave lance Renou

ANALYSE Une entrée en campagne qui fédère localement mais ménage l'arbitrage national

MUNICIPALES Thomas Cazenave de La République en marche lance son mouvement Renouveau Bordeaux en vue des élections de 2020. Un premier pas vers une candidature

Recueilli par Catherine Debray et Xavier Sota
gironde@sudouest.fr

Voilà des semaines, voire des mois, qu'il ne rate aucune réunion de La République en marche, qu'il travaille avec 14 comités locaux à un programme pour Bordeaux qu'il tient secret, qu'il apparaît sur les réseaux sociaux. Thomas Cazenave a le profil d'un potentiel candidat aux élections municipales. Marcheur historique, proche d'Emmanuel Macron, l'actuel délégué interministériel à la réforme de l'État fait un premier pas vers la candidature.

Êtes-vous candidat aux élections municipales de 2020 ?

Aujourd'hui nous lançons : Renouveau Bordeaux. Ce mouvement doit permettre de réunir toutes celles et ceux qui souhaitent travailler avec nous à la rédaction d'une nouvelle ambition avec de nouveaux visages dans la perspective des élections municipales de 2020.

Le nouveau visage, c'est vous ?

Je prends la tête de cette initiative, avec un collectif, des personnalités issues de la société civile, avec celles et ceux qui partagent la conviction que nous sommes à un moment très important. Après 25 ans de mandat d'Alain Juppé, je ne crois pas qu'il faut être dans une logique de pure continuité et qu'il suffirait de faire vivre l'héritage et le patrimoine de l'ancien maire.

Vous avez l'investiture de LREM ?

La commission nationale d'investiture débute ses travaux. Elle aura à se prononcer, je l'espère, avant l'été. Je souhaite que Renouveau Bordeaux soit soutenu par La République en marche. Notre collectif se lance. Nous allons créer prochainement un site Internet, comme ce mouvement, avec un

comité de soutien. Nous voulons être en situation de proposer un nouveau projet.

Centre, centre droit, centre gauche, quel positionnement ?

Nous nous inscrivons dans une vision progressiste sur le plan social, économique, et écologique. Il nous faut un nouveau projet face aux défis qui nous attendent. Ce rassemblement nous permet de parler avec les écologistes, avec la gauche, avec le centre droit, la majorité présidentielle. J'ai rencontré plusieurs maires de la métropole.

Vous allez discuter avec l'écologiste Pierre Hurmic, avec l'ex-socialiste Vincent Feltesse... ?

Nous discutons avec tout le monde. Nous sommes dans une logique de rassemblement, c'est l'ADN de mon engagement auprès d'Emmanuel Macron en 2016. Je ne crois plus aux vieux clivages. On assiste à la recomposition de la vie politique. Les progressistes quelles que soient leur étiquette, leur histoire, peuvent se retrouver sur le plan écologique social et culturel.

Le maire Nicolas Florian se situe au centre droit, un positionnement au centre gauche, ce serait une nouveauté dans l'univers macroniste ?

Je ne suis pas dans le mécano d'appareils. J'ai travaillé à Pôle emploi. J'ai une fibre sociale. Je me sens très à l'aise avec ça, comme je me sens très à l'aise avec un rassemblement au-delà des étiquettes et des partis.

Vous estimez que Nicolas Florian n'est pas en mesure de porter ce

nouveau souffle que vous préconisez ?

Il ne suffit pas de se revendiquer d'Alain Juppé. Les problèmes concrets que l'on vit nécessitent une nouvelle ambition. Pour cela, il faut de nouveaux visages, de nouvelles idées pour bâtir de nouvelles solutions.

Il y a des urgences à Bordeaux ?

La transition écologique. Bordeaux doit être aux avant-postes et changer de braquet. On a tous les leviers avec la Métropole : le logement, l'urbanisme, les transports. Les solutions, elles doivent venir du local. Il y a urgence.

Concrètement, on fait quoi ?

Il faut être plus ambitieux sur le changement, dans les usages, dans les comportements, dans la mobilité, dans la place de la nature. On mettra sur la table des propositions que l'on dévoilera progressivement.

Vous dites avoir une sensibilité sociale...

C'est ma seconde priorité : l'inclusion sociale. Je ne peux pas me résoudre à voir la ville se transformer sans place pour les classes moyennes, les infirmières, les employés, les enseignants qui ne peuvent

plus s'y loger. Il faut imaginer d'autres outils : la relation à la construction, la négociation avec les promoteurs, l'aménagement. Tout cela doit pouvoir amener à plus de maîtrise pour sortir des prix plus modérés. Attention à la crise de croissance et à ces programmes immobiliers qui sortiraient sans offre de transports publics, sans équipements scolaires, sportifs,



Thomas Cazenave fait un pas supplémentaire vers une candidature. PHOTO THIERRY DAVID

sans piscine. Il faut une croissance douce, un urbanisme en dentelle.

Quid de l'emploi ?

Il faut accueillir davantage d'entreprises. La question de l'aménagement du développement économique se pose. La concentration de l'emploi dans certains secteurs de la métropole est une des raisons de l'engorgement. Il faut des développements plus mixtes, offrir des emplois plus proches, des lieux d'habitation. L'attractivité résidentielle doit avoir son pendant économique, sans quoi, on crée des situations d'exclusion. L'indus-

TOP 14 RUGBY

DEMI-FINALES

BORDEAUX - 8 ET 9 JUIN 2019

INFORMATIONS SUR LNR.FR

veau Bordeaux



trie n'est pas une ambition morte. Le port a un rôle à jouer dans ce contexte-là. Bordeaux ne doit pas être qu'une métropole 4.0. Il faut parvenir à une plus grande mixité et à mailler l'ensemble du territoire.

Renouveau Bordeaux a une ambition métropolitaine ?

Renouveau Bordeaux doit être cette plateforme autour de laquelle les élus se retrouvent dans une grande ambition écologique, sociale et économique.

SUD OUEST.fr

Retrouvez sur TV7 l'interview de Thomas Cazenave

L'horloge du maire

Face à l'agitation du paysage bordelais, Nicolas Florian a le temps. Pas question d'entrer en campagne, il travaille et suivra sa propre horloge. La rentrée fera l'objet d'un léger bouillonnement pour une entrée dans le dur prévue début 2020. En marge de l'agenda officiel, le travail de fond a toutefois démarré pour bâtir le programme de la prochaine mandature et au-delà.

Bien sûr, au palais Rohan, on observe avec intérêt le positionnement d'En Marche. « On est ouvert à la discussion, la porte est ouverte », glisse son entourage. Qui rappelle qu'en cas de candidature, il faudrait observer un code de bonne conduite pour pouvoir envisager quelque chose en cas de second tour. Bordeaux résume bien les contours d'une majorité qui se cherche. Un maire, encore LR mais qui s'en détache, proche du Premier Ministre. Son premier adjoint Modem, proche de François Bayrou attentif au cas bordelais, qui a ses entrées à l'Élysée, impétrant proche, lui, d'Emmanuel Macron.

X. S.

A gauche, la politique des petits pas

À gauche, des contacts et rapprochements sont en cours avec l'écologiste Pierre Hurmic en homme fort



Pierre Hurmic explique ne pas goûter aux discussions d'appareil. PHOTO ARCHIVES LAURENT THELLET

La page des Européennes tournées, le débat municipal a repris ses droits. Notamment à gauche avec en toile de fond le sondage réalisé par l'association Esprit Bordeaux. Qui, derrière un Nicolas Florian à 45 %, donnait l'écologiste Pierre Hurmic à 14 %, Vincent Feltesse (sans étiquette) à 8, et Matthieu Rouveyre (PS) à 7. C'est d'ailleurs ce dernier qui s'est lancé le premier, en début de semaine pour plaider une union : « Si la gauche va aux municipales en ordre dispersé, c'est mort. [...] Je suis persuadé que l'heure de l'alternative est arrivée. À condition de mettre nos ego dans nos poches. Et je suis prêt à donner l'exemple ». Un appel à l'union.

Pas d'appareils

L'acte 2 s'est déroulé jeudi soir dans un bar des Capucins. À l'initiative de Naïma Charai (Génération. s), d'autres nuances de la gauche : des hamonistes, des représentants des comités bordelais de La France Insoumise (la formation était créditée de 13 % des suffrages, avant les européennes), Matthieu Rouveyre avec la casquette de son association Bordeaux Maintenant, et des membres d'Europe Ecologie Les Verts. Parmi les absents, le PS « officiel » et l'homme vers qui tous les re-

gards se tournent à savoir Pierre Hurmic, qui a enfilé le costume de l'homme fort de la gauche, derrière qui les troupes pourraient se ranger.

D'autant que le gros score de la liste Jadot fait émerger l'écologie comme incontournable. Une cause qu'il a portée avec une certaine constance depuis sa première élection en 1995. Il reconnaît que des contacts sont pris et certaines discussions avancent. Un peu comme tout le monde en ce moment, il se dit ouvert à la discussion, mais prévient : « Pas plus hier qu'aujourd'hui, je ne suis un homme d'appareil et ne goutte aux discussions de ces appareils. Je discute avec des individus, des personnalités », explique-t-il. Des discussions qui pourraient déboucher sur quelques annonces dans le courant du mois de juin.

Reste le cas de Vincent Feltesse, le candidat malheureux de 2014. Lui aussi discute, ou est prêt à discuter. Pour l'heure, il campe sur une ligne : pas de tactique, des idées. Il publie en milieu de semaine prochaine un second livre réalisé avec son association Bordeaux Métropole des quartiers où figureront un certain nombre de propositions, annonce-t-il.

X. S.




PORTES OUVERTES

Samedi 22 juin de 9 h à 13 h

FORMATION PAR ALTERNANCE ET EN APPRENTISSAGE (50 % école / 50 % stage)

SE FORMER AUX MÉTIERS DU SOCIAL ET DES SERVICES AUX PERSONNES

- Directeur - Dirigeant de l'intervention sociale et service aux personnes (Niv. II)
- BTS Economie sociale et familiale
- BTS services et prestations aux secteurs sanitaire et sociale
- BAC PRO Services aux personnes

MAISON FAMILIALE RURALE DU BLAYAIS

4, impasse du Merle - SAINT-MARTIN-LACAUSSADE

INSCRIPTION SUR RDV

RENSEIGNEMENTS

05 57 42 65 20

www.mfrblaye.fr